

Institut des Filles de Marie
rue Hamia, 1
5 660 – Pesche
Ed. responsable : Lattaque A.

REVUE BIMESTRIELLE

Dépôt : 5660 Couvin
P301126



pesche.eu
filles de marie

septembre – octobre 2006 - n° 28



Mot de Sœur Laure.

Proclamez la Bonne Nouvelle

Allez par le monde entier

Mc 16,15

En Europe, l'automne est là. Les moissons sont rentrées, les fruits ramassés.
La terre a livré tout ce qu'elle pouvait. Les réserves sont prêtes.
Qui mangera ces engrangements de profusion ?
Qui veillera au partage équitable afin que chacun mange à sa faim,
alors que les villes deviennent des mégapoles d'inégalités, de solitude,
que les villages, derrière leurs façades si joliment rénovées,
se cloisonnent et se replient sur eux.
La peur et l'insécurité entraînent les mentalités dans la dérive des idéologies d'exclusion.
Même les bonnes volontés se heurtent aux difficultés de l'intégration !

« Depuis toujours, l'Eglise et le christianisme cherchent à rendre les gens heureux »
nous redit le Cardinal Godfried Danneels en ce temps de préparation
du congrès international sur l'évangélisation dans la ville : Bruxelles-Toussaint 2006.
Il a à cœur non pas de re-sacraliser la ville mais de l'humaniser.
Il est convaincu que « la foi chrétienne rend les hommes plus humains et humanise la ville. »

Aussi, à la suite de Jésus le Ressuscité,
nous sommes appelés à annoncer une Bonne Nouvelle
qui fait jaillir l'Espérance dans le quotidien,
nous sommes appelés à être signes d'un avenir ouvert,
à être levain dans la pâte humaine pour produire de réels fruits d'humanité.

Ouvrons donc notre vie à la Parole de Dieu, à son Evangile
pour que, fidèles à la Parole reçue, nous avançons hardiment à la rencontre
de nos frères et sœurs de toutes cultures et de toutes religions
afin d'inventer avec eux des raisons de vivre pour l'avenir.
Par notre engagement dans la société mettons en œuvre notre génie créateur
afin de procurer à chacun et chacune sa digne place.

En ce mois d'octobre, laissons-nous accompagner par Marie, notre Mère,
pour que nos cœurs se mettent à chanter clairement la musique de l'Evangile.



Campo Largo représenté à la Rencontre Mondiale des Familles à Valence. (Espagne)

La Rencontre Mondiale des Familles est un très grand rassemblement convoqué par le Saint-Père tous les trois ans dans le but de prier, dialoguer, apprendre et partager sur le rôle de la famille chrétienne comme église domestique et unité de base de la nouvelle évangélisation.

Les Rencontres Mondiales précédentes ont eu lieu à Rome en 1994; au Brésil en 1997; à Rome en 2000; à Manille en 2003.

La 5^{ème} Rencontre s'est tenue à Valence (Espagne) du 1^{er} au 9 juillet 2006.

Le thème en était : « LA TRANSMISSION DE LA FOI DANS LA FAMILLE ».

Voici la synthèse du programme :

Foire internationale de la famille du 1-7 juillet,

Congrès théologique pastoral du 4-7 juillet,

Rosaire familial durant la soirée du 7 juillet,

La Rencontre de fête avec les Témoignages au cours de l'après-midi du 8 juillet,

L'eucharistie de conclusion présidée par le Pape le matin du 9 juillet.

Sœur Yolande Plumet de Campo Largo accompagnée de Cristina ont été déléguées par leur évêque pour représenter le diocèse de Saez Péna au congrès théologique pastoral.

Elles nous livrent quelques éléments qui leur ont paru importants :

La richesse de ce qui a été travaillé dans le Congrès théologique sur les familles, à Valence peut-être se découvrira-t-elle dans les prochaines années plus que dans l'immédiat.

Le Pape Benoît XVI a insisté beaucoup sur le mariage de l'homme et la femme formant la famille « Eglise domestique » éducatrice à la Foi et aux valeurs chrétiennes.

On a travaillé beaucoup le thème de l'avortement et l'importance de tenir compte que le jour de la conception d'un enfant est son premier jour de vie. Depuis le premier instant de sa conception dans le ventre de sa mère, l'enfant est appelé « le plus jeune de la famille » et il doit être traité comme un membre de la famille.

On a remarqué une profonde vie spirituelle chez les personnes qui ont assisté à la Messe célébrée par le Pape.

Comme Equipe Diocésaine de la Pastorale Familiale du diocèse de Saez Péna (Chaco) nous sommes sur ce chemin indiqué au Congrès. Nous travaillons avec et pour les familles, pour leur croissance et leur dignité d'enfants du Dieu Vivant.

Par notre travail nous prétendons que la famille est l'endroit le meilleur et le plus sûr pour former des Chrétiens et réaliser ainsi la demande de Jean-Paul II.

« Famille, Je sais qui tu es ».

Toutes deux, vous remercions pour toutes les attentions dont nous avons été les bénéficiaires durant les jours que nous avons passés à la Maison Mère.

Cristina et Yolande



La récolte des jouets et du matériel
a pris le chemin de la Pologne à l'aube du 22 septembre.

Dans le numéro d'Info précédent, nous avons lancé un appel pour récolter du matériel pour notre nouvelle classe maternelle. La récolte fut plus qu'abondante mais un gros problème subsistait : comment faire parvenir tout cela à Czestochowa sans trop de frais ? Après de nombreuses recherches, il ne restait qu'une solution possible : utiliser la "Citroën Berlingot de Pesche".

Il n'y avait plus que des chauffeurs à trouver. Sœur Bernadette Dutront s'est proposée avec un de ses amis, chauffeur de poids lourds, qui a répondu affirmativement à l'appel irrésistible de notre sœur : "Etienne, j'ai besoin de toi ..."

Jeudi soir donc, nos deux vaillants voyageurs ont chargé très méthodiquement toutes les caisses et colis soigneusement étiquetés en essayant de gagner un maximum de place et en sauvegardant la sécurité du véhicule.

Si vous aviez vu tout ce qu'ils ont pu faire entrer dans cette petite voiture !



Départ : vendredi 2 heures du matin.

Après avoir roulé durant de nombreuses heures en prenant le volant tour à tour, ils sont arrivés à destination vers 17heures, plus qu'heureux d'avoir atteint leur destination sans encombre.



C'est avec joie et beaucoup de curiosité qu'ils ont pu découvrir les locaux tout prêts à accueillir les enfants le lundi suivant. Quelle profusion de jeux, d'attractions de toutes sortes. Comme les enfants vont être heureux ! Merci à nos deux vaillants chauffeurs et surtout à Etienne qui a pris un jour de congé pour nous aider. Merci à tous les donateurs. Un souhait cependant : verser de l'argent plutôt que d'apporter des jouets à devoir transporter là-bas, ce serait beaucoup plus simple. Merci d'avance.



Premier jour de rentrée à l'école maternelle de Czestochowa.

Tout le personnel est en alerte, un peu stressé ...Monika et moi sommes allées à la messe de 6 heures à Jasna Gora afin de pouvoir faire l'accueil à 7 heures. Un à un, les enfants arrivent ... l'un timide, l'autre décidé ...Je les accueille en français ... ils me regardent hébétés. Même les parents auront leur bonjour en français ... certains veulent déjà répéter le "Bonne journée !"

Arrêt au vestiaire pour se déchausser, enfiler ses pantoufles et sortir le petit essuie de toilette étiqueté au nom de l'enfant . Nous montons le grand escalier qui nous conduit à la salle didactique

très bien décorée par Karolina, l'institutrice qui a un diplôme d'arts plastiques. Visite à la salle des toilettes pour suspendre l'essuie au crochet indiqué.

Je garde la main dans celle de maman ou de papa ou de grand-mère ... ou déjà, je fonce d'attraction à attraction.

Quelle joie avec ce toboggan, cette petite maison, ce tunnel, ces camions, ces poussettes de poupées !!! Un vrai royaume d'Ali-Baba !

Puis, c'est le concert des pleurs, des cris ... Il aurait fallu un régiment pour les consoler.

Les parents restent, observent, compatissent, raisonnent ... Monika, très douce et maternelle va de l'un à l'autre... c'est beau ... Moi, je m'obstine à répéter "bonjour" par la porte, par la fenêtre de la petite maison.... j'essaie de chanter la chanson des crocodiles quand les enfants se mettent à cheval sur ces beaux crocodiles bleus et jaunes qui font balançoire... personne n'accroche !

9 heures, petit déjeuner ... Ola, (Alexandra), une vraie petite mère ... (c'est la fille d'un de mes premiers étudiants Arkadiusz qui était venu en stop en Belgique avec un copain pendant les vacances pour gagner un peu d'argent. Leur premier travail fut de couper les ongles de chèvres dans une ferme de Philippeville !) C'est tout dire, la fille a de qui tenir !

Je disais donc qu'Ola s'est empressée de dresser la table en plaçant les bols et les petites serviettes. Que c'est difficile de manger une petite tartine avec des larmes qui continuent de couler !

Puis, c'est de nouveau les jeux ... Aujourd'hui, c'est l'adaptation ... surtout que la majorité des enfants est en bas âge. Quelques grands seulement !

Les mamans commencent à s'éclipser discrètement ce qui déclenche une nouvelle alerte de sirène !! Un petit déluré attrape une petite chaise et la pose devant la porte de sortie peine perdue .. son bras trop petit pour atteindre le verrou placé volontairement assez haut! Il devra se calmer. La cuisinière avait pourtant fait son possible, mais les appétits étaient relatifs pour le dîner...

En fin de journée, tous les jeux sont renversés, les produits du petit magasin sont dans la maison, les blocs parsemés sur le tapis ... Du boulot pour le personnel...

Le soir, une maman téléphone et demande de pouvoir inscrire sa petite Ola de 2 ans et demi. "Venez nous la montrer, nous verrons...." Ola, intrépide, court également d'un jeu à l'autre, tout l'intéresse... Ce fut difficile de la décider à aller dormir. Elle emporte un petit panier d'osier qu'elle promet de rendre le lendemain. Effectivement, le matin, accompagnée de sa grand-maman, Ola est au poste, à l'heure et restera toute la journée sans verser une larme.. Elle est adoptée et s'inscrit 24^{ième} !

Le deuxième jour sera déjà un peu plus calme ... les attractions trop recherchées sont disparues de la salle ... Plus de toboggan, plus de tunnel, plus de magasin ... la petite maison devra suffire ! Bogu parvient même à attirer l'attention des aînés pour les transformer en prodigieux peintres à l'aquarelle ! Admirez ce vieux train à vapeur, ces beaux nuages, cette merveilleuse poupée sous le soleil, ce petit lit!

Moi, j'avais déjà congé ... Ouf.! .. J'avais une mission de confiance ... aller payer quelques factures restées en souffrance !

....

Voilà, je termine en vous disant que nous nous sentons bien soutenues par votre prière et votre intérêt pour tout ce qui se vit ici.

Trois ouvriers continuent les finitions ... qui n'en finissent pas de finir !!!

Dominique, Bogu et Monika

Un des derniers échos de la journée du 10 juin à Pesche

Participer à une animation proposée par les Filles de Marie de Pesche est une bouffée d'air frais dans la vie de tous les jours, que ce soit dans notre vie personnelle, mais aussi en regard de l'actualité de notre monde qui, à côté de choses merveilleuses, présente beaucoup de souffrances, de drames dans lesquels la responsabilité de l'homme est engagée.

La réflexion spirituelle arrive comme une aide face aux difficultés de la vie. C'est un ressourcement lorsqu'on a connu une Eglise trop moralisatrice. C'est un bonheur de savoir que notre Eglise qui s'est ouverte avec le Concile continue avec des témoins qui rapprochent les questionnements du monde actuel et les réponses éclairantes de la Bible.

Le besoin de redécouvrir la Bible et son message se fait sentir. Lorsqu'on y goûte, on a envie d'en reprendre d'une manière modérée mais de plus en plus profonde.

Le témoignage du Père Goossens du samedi 10 juin dernier est vraiment remarquable. Le Père marianiste a montré comment les actes de Marie accompagnent sa propre vie depuis longtemps alors que sa famille n'a jamais rien favorisé dans le domaine spirituel. Ce témoignage donne envie de redécouvrir Marie avec un regard particulier, celui de la douceur. Celle-ci, dans un monde agressif et déprimant, fait du bien au cœur et à l'esprit. Le Père Goossens a bien fait prendre conscience de la force de cette douceur à ceux qui l'écoutaient ce jour-là. C'est pourquoi, on peut se dire que c'est dommage que toutes les personnes en recherche, que celles qui sont révoltées ainsi que les découragées n'ont pas la chance d'entendre le témoignage du Père Goossens.

Le Père nous a fait découvrir que « Marie éclaire ce que nous vivons à la lumière de la foi en son Fils ». Marie est toujours présente dans les moments difficiles de la vie. Elle était médiatrice au temps de Jésus. Elle l'est encore pour nous en lui faisant confiance. Notre regard a évolué grâce au Père marianiste. C'est une grande satisfaction. Marie est avec nous. Le Père Goossens nous en a convaincus.

Que d'autres chrétiens viennent aussi témoigner à Pesche, c'est un désir vital pour ne pas dire un besoin.

André Hubert de Namur



La réflexion d'un enfant de 10 ans, à propos de cette représentation de la Visitation, mérite d'être partagée

"On n'a pas besoin d'être nés pour être ami de Jésus".

Dès le 13 juillet, on a pu trouver en encadré, dès que l'on ouvrait le site cette belle photo accompagnée de la nouvelle du jour, **fumée blanche sur Pesche** : le résultat des élections du chapitre.



Depuis le 25 septembre, c'est un autre événement qui est mis en exergue : l'ouverture de la classe maternelle de Czestochowa.

Un moyen facile de mieux être au courant de nos activités !

Si tu souhaites recevoir de temps à autre un courriel de notre part, avec

- des nouvelles de Pesche et des communautés
- le périodique **Info** par mail
- une piste de réflexion ou de prière
- ...

il te suffit de t'inscrire sur la **liste de diffusion** de notre site WEB www.pesche.eu . (C'est entièrement gratuit) et tu recevras de temps en temps un courriel de notre webmaster.

Des jeunes nous partagent.



Le projet Colza de l'ISM à Pesche porte des fruits.

Dans le n° 25 d'Info – février- mars 2006, p. 7-8, nous faisons écho aux recherches entreprises par les élèves de l'Institut Sainte Marie à Pesche.

Le journal "Vers l'Avenir" du 30 juin dernier montre comment les élèves ont mené à bien leur travail de longue haleine.

Comme nous l'avons signalé à diverses reprises, l'institut Sainte-Marie s'est engagé dans un projet appelé « colza ».

Les élèves ont prouvé que leur voiture roule !



Le
"ve



SUBSIDIÉ à concurrence de cinq mille euros par la fondation Chimay-Warthe, le projet Colza de l'Institut Sainte Marie de Couvin-Pesche a connu une finalité concrète, à savoir faire rouler une voiture à l'huile de colza. Mardi, la presse avait été conviée au bilan tiré de cette expérience et à l'attendue démonstration.

Retraçons l'historique du projet

La direction de l'ISM, ainsi que quelques professeurs, s'étaient penchés sur un thème qui pouvait regrouper des options et sections différentes de l'établissement couvinois.

Il en est résulté que la plante de colza pouvait réunir les élèves des options techniques électromécanique, technique sciences appliquées, technique et professionnel garage et de technique scientifique.

Durant deux années scolaires, les élèves des différentes options ont étudié, suivant leur spécialisation, la plante de colza et ses débouchés, ses qualités et défauts, l'installation du kit sur un véhicule diesel; une réplique d'une presse afin de tirer l'huile à partir des graines de colza.

Un voyage d'étude s'est effectué début décembre 2005 chez un fermier français produisant l'huile de colza et la visite chez un importateur-négociant allemand en huiles (colza et soja).

Dans la région de Dockweiler, l'utilisation d'huile comme carburant est courante. Des pompes et réservoirs publics ou privés sont monnaie courante en Allemagne.

D'ailleurs, le gouvernement de cet État encourage l'utilisation d'énergies vertes. Un diaporama sur le thème et la sensibilisation des multiples utilisations du colza (positives ou négatives) a été montré à différentes reprises.



Les élèves étaient heureux de présenter le résultat d'un travail de longue haleine. La voiture a roulé, avec un mélange contenant 50 % de diesel autant d'huile de colza. Le défi de l'an prochain: augmenter encore les performances et la proportion de colza. VA 6894

Rappelons également que le prix de vente d'un litre d'huile de colza revient à 0,65 cent, ce qui est assez avantageux par rapport au diesel.

Le bilan

Le bilan est positif: professeurs et élèves sont fiers des différents travaux réalisés et, bien que la deuxième année tire à sa fin, certains travaux peuvent être encore analysés.

Lors de la présentation de la voiture, Jacques Elis, professeur de l'option garage signalait: " *Nous avons installé le kit sur la voiture équipée d'un moteur TD et celle-ci roule avec un mélange de cinquante pour cent de diesel et cinquante pour cent d'huile de colza. Dès la rentrée de septembre, nous allons effectuer de nouveaux tests afin de diminuer le pourcentage de diesel. L'inconvénient est que l'huile de colza doit être chauffée préalablement ce qui se fait grâce à une résistance raccordée au circuit électrique du véhicule. Quant à l'aspect plus chimique, les professeurs et*

élèves de biologie et de chimie analyseront les différents paramètres des échantillons de gaz d'échappement prélevés lors des différents essais du véhicule (pourcentages différents des mélanges d'huile-diesel)".

Au nom du conseil d'administration, M. Tilquin a félicité les élèves et professeurs de l'école pour cet excellent travail réalisé durant ces deux années et les a encore encouragés à poursuivre les recherches.

Géry Dutry

N



En ce début du mois d'octobre, voici simplement un partage sur Marie, à partir de quelques passages puisés dans le livre « Marie » de Monseigneur Michel Dubost, évêque du diocèse d'Evry (France) depuis 2000. Il fait référence à l'École française de spiritualité, à laquelle se rattachent nos racines, spécialement avec Bérulle, (mort en 1629) et saint Jean Eudes, disciple de Bérulle (1601-1680)

Monseigneur Dubost est membre de la Congrégation de Jésus et de Marie, appelée souvent les Eudistes et fondée par Jean Eudes, en 1642.

« Qui est Marie ? Comment la comprendre ? Comment prier avec elle ? »

Écoutons le témoignage de Mgr Dubost :

« Si j'ai voulu écrire cet ouvrage, c'est au nom de ma propre expérience, de ma propre recherche... C'est, qu'on me permette de le dire, par amour. Mais je dois la vérité que je n'aurais jamais choisi de parler de la Vierge si elle n'était pas aussi importante pour moi. ... Jeune homme, j'aimais lire. Bientôt (pourquoi ?) je me mis à collectionner des textes sur Marie. Nettement plus tard, cela me permit de publier un recueil de textes sur Marie, » Paroles pour Marie. » Mais peut-être étais-je déjà ému par la peinture (Raphaël et Botticelli) et par la sculpture : la Vierge de Fontenay d'abord puis la dernière Pietà de Michel-Ange où Marie extrait de la pierre son fils mort, pour une nouvelle naissance, où elle accroche la lumière unique et que j'ai reçue comme un signe. Ah, cette petite Pietà de Rondanini du vieux Michel-Ange où Marie apparaît comme portée par celui qu'elle soutient alors qu'il renaît des entrailles de la terre.... Elle ouvre, dans son silence non achevé, la Parole au monde. Et comment ne pas citer le Stabat Mater de Francis Poulenc ? Mais j'ai plus souvent vibré au Salve Regina chanté dans la pénombre de l'Abbaye de Lérins et à l'Inviolata ponctuée par les pleurs des mouettes rieuses. »

Né au Maroc, je ne connais pratiquement pas ce pays... Mais cette origine m'a rendu rapidement sensible à l'Islam et au fait que Myriam reliait les deux rives de la Méditerranée. Peu de chrétiens savent que le nom de Marie est davantage cité dans le Coran (34) que dans le Nouveau Testament (16).

Quand Mahomet (mort en 629) parle de Marie, il s'inspire visiblement de "l'évangile de Jacques". Elle est la seule femme citée dans le Coran. Il l'appelle Myriam qui veut dire "la femme qui aime s'entretenir avec son prochain." Il affirme qu'avant sa naissance, elle était vouée à Allah. Il la voit enfant dans le Temple sous la tutelle de Zacharie, mais nourrie directement par Allah. Il raconte l'Annonciation mais il tait le rôle de Joseph. Aussi Marie se retrouve-t-elle solitaire et rejetée lors de la naissance de l'enfant et c'est Jésus, bébé, qui la défend.

Il laisse entendre que sa prière accompagne la prière de tous les croyants.

La découverte de saint Jean Eudes, au séminaire, me fit rencontrer Marie de bien d'autres manières...A vrai dire, il m'a un peu accaparé et m'empêcha aussi de faire d'autres découvertes...Et en particulier celle de saint Louis-Marie Grignion de Montfort que Jean- Paul II mit en pleine lumière. Je pense ici à la consécration à Marie :

" Je vous choisiss, aujourd'hui, ô Marie en présence de toute la cour céleste pour ma mère et ma reine.

Je vous livre et consacre, en toute soumission et amour, mon corps et mon âme, mes biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures, vous laissant un entier et plein droit de disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception selon votre bon plaisir, à la plus grande gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité. Amen."

Mais saint Jean Eudes m'a appris à penser juste en la matière. Comme toute dévotion mariale authentique, la dévotion de saint Jean Eudes a pour centre de gravité la maternité divine. Pour lui, c'est parce que la Vierge est non seulement mère de Dieu physiquement, mais parce qu'elle se trouve tout au long de sa vie, à côté de lui, qu'elle est comme associée à lui : saint Jean Eudes regarde Marie à côté de Jésus, ou présent dans ses pensées, dans sa volonté, il dira, dans son cœur. Sa prière consiste toujours à remercier Dieu de nous avoir donné une telle Mère, soit surtout à demander à la Vierge de nous aider à « **adhérer** » au Père, par son Fils, dans l'Esprit.

Pour autant, le concile m'a aidé à donner une place réfléchie à Marie dans ma vie. Marie, elle-même, ne peut être honorée que dans l'ombre de son Fils : elle est vide d'elle - même pour être pleine de grâce, elle est, pour moi d'abord, l' *Odighitria*, " celle qui indique le chemin du bonheur, elle est celle qui permet la compréhension du mystère du Christ et de l'Eglise". (Paul VI, session de clôture de la 3^e session de Vatican II) parce qu'elle est la "figure parfaite du disciple du Christ " et en tant que telle, elle contribue à mettre au monde le Christ.

En 1974, Paul VI rappelait les quatre orientations qui permettent de rendre le culte à Marie :

- la dimension trinitaire et christologique de tout culte ;
- la source biblique de toute révélation ;
- la primauté de la liturgie sur toute forme de piété ;
- l'importance d'être compris et de comprendre nos frères chrétiens et ensuite l'homme contemporain.

Sœur Jeanne Mottet.

(Extraits du livre : " Marie" Michel Dubost - Ed. Mame ; septembre 2002)



nos communautés.

St Gilles

Aider l'adulte à lire et à écrire.
Visite à la maison Mosaïque.

Dans cette maison, travaille une religieuse de l'Institut des Filles de Marie de Pesche, Sœur Thérèse Gilson.

Je suis allée le mardi 13 juin rendre visite dans la section « Alphabétisation » où elle se dépense avec beaucoup d'énergie, de patience, d'attention et d'écoute à l'égard de ces personnes qui veulent se débrouiller en français.

J'étais aussi très touchée de son accueil chaleureux, me mettant à l'aise. Elle me fit voir ses feuilles préparées et m'offrit ses modèles pour les élèves à l'Ile Maurice où je travaille.

Sœur Thérèse est vraiment très proche de ces adultes, elle agit avec une grande délicatesse envers leurs faiblesses, revenant plusieurs fois sur une phrase. On s'aperçoit vite de la joie de ces personnes à venir au cours, elles se sentent bien à l'aise et sont très animées.

C'est vraiment une belle œuvre de longue haleine et de générosité : vouloir mettre l'autre debout.

Je suis sortie de cette rencontre très contente, enrichie, emportant avec moi, non seulement des exercices préparés par Sœur Thérèse, mais avec cet enthousiasme que j'ai trouvé en elle et qui est pour moi, un témoignage m'encourageant à aller toujours de l'avant. Ces personnes, longtemps frustrées, ont besoin qu'on leur tende la main.

Cristina, une argentine de passage en Belgique.

Pesche.

D'une fenêtre du 5^{ème} étage de notre maison, on aperçoit à l'horizon la plus haute éolienne de Belgique qui vient d'être installée à Boussu-en-Fagne.

Depuis le 22 septembre, l'éolienne de Boussu-en-Fagne est sur pied et sous pales, mais n'est pas encore productrice d'électricité. Il faut encore quelques achèvements comme le branchement des câbles et le creusement de tranchées par le MET. Tout devrait être opérationnel pour la fin du mois d'octobre.

L'éolienne de Boussu est une des plus grandes qui existe à l'heure actuelle et sa mise en place, permis y compris, a duré près de deux années.



Quelques informations techniques intéressantes: (reprises dans le journal "Vers l'Avenir" du 22/09/06.)

100 tonnes de matériel (poids des pales et du rotor) pendent à la nacelle à 100m au-dessus du sol

la vitesse atteinte par l'extrémité d'une pale alors qu'elle tourne à 60/tours minute oscille entre 280 et 320 km/heure

sachant que 4,2 millions de Kw/h seront produits par année et sachant qu'un Couvinois consomme sur le même temps 1000Kw/heure, l'éolienne fournira 4000 personnes en électricité.

une pétition circule dans la région pour installer cinq autres éoliennes à proximité de la première



Le 20/09, le rotor a été fixé à la nacelle. Observez la taille des hommes perchés là-haut au bord de la nacelle

pensée
a fait peau neuve et est rouverte au public.

Depuis plusieurs années, la chapelle de N.Dame de Bonne-Pensée est en réfection.

C'est, en 1996, à l'initiative d'un projet pédagogique né dans le cœur des enfants de l'école de Pesche que l'opération de rénovation a été lancée. Ceux-ci s'étaient rendus compte du bijou que représentait cet édifice, à tous les niveaux. Ils se sont adressés à l'ASBL "Au service des enfants" qui les a aidés et les a fait passer de simples observateurs à des défenseurs d'un patrimoine en péril.

Echanges épistolaires, dossiers ficelés, refusés d'abord puis reficelés, contacts avec diverses personnalités du monde des arts et aussi des historiens, ont fait que le projet aboutissait après moult efforts.



Ce beau dessin de la chapelle réalisé par Sœur M.Marthe ornait la page de garde du petit livret d'inauguration.



Durant 9 longues années, de nombreux travaux financés par la Région Wallonne, la commune de Couvin et la Fabrique d'église de Pesche ont complètement rénové cette belle chapelle classée dont le fleuron est constitué par le plafond du XVIIIème siècle composé de 36 caissons de bois garnis de peintures représentant des saints.

Une partie du "Plafond des Saints" dont les caissons ont été hébergés pendant toute la durée des travaux dans le petit jubé de la chapelle du couvent.

De nombreuses bonnes volontés dont Monsieur Gabriel Baudet, cheville ouvrière de cette rénovation, ont permis l'aboutissement de cette vaste entreprise.

C'est avec bonheur que de nombreux habitants de Pesche et de la région ont assisté à l'inauguration officielle le dimanche 3 septembre et plus heureux encore sont les paroissiens, qui ce samedi 30 septembre assistent à la première messe paroissiale qui y est célébrée marquant de cette manière la réouverture religieuse de ce beau lieu de culte qui mérite amplement la visite d'amoureux de belles richesses architecturales.

Pour rappel, cette chapelle a été érigée en 1646 pour manifester de manière tangible la paix revenue entre le seigneur de Pesche et son neveu.



Nouvelles familiales

Prions pour :
Madame M. Louise Hamoir, épouse de monsieur Joseph Gilbert,
décédée à Dinant le 18 septembre 2006,
maman de Sœur Laure Gilbert, supérieure générale.
Monsieur Albert Raison,
décédé à Lamine le 26 septembre 2006,
frère de Sœur Françoise Raison de St Gilles.



Agenda.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Momignies le lundi 25 septembre à 19h.

Réunion des Supérieures à Pesche le samedi 7 octobre à 14h.

Réunion des Amis des Filles de Marie à St Gilles le lundi 9 octobre à 15h30.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Wasmes le mercredi 18 octobre à 14h30.

Réunion des Amis des Filles de Marie à Petit-Wasmes le jeudi 19 octobre à 14h30.

Journée d'Institut le dimanche 3 décembre animée par Sœur Renée Gérard.

Sommaire.

Mot de Sœur Laurep. 1

Campo Largo représenté à Valencep. 2

Pologne – La récolte des jouets a pris le chemin...p. 2

- Premier jour de rentrée à l'éc. maternellep. 3

Un des derniers échos de la journée du 10 juin à Peschep. 5

Pesche.eu notre site WEBp. 6

Des jeunes nous partagent – le Projet Colza porte des fruits p. 6

Nos racinesp. 8

De nos communautés

St Gilles Visite Maison Mosaiquep. 9

Pesche D'une fenêtre du 5^{ème} étage ...p. 10

La Chapelle N.Dame de Bonne Penséep. 11

Nouvelles familialesp. 11

Agendap. 12

Sommaire p. 12

En dernière minute...
Toussaint 2006 ... Qu'est-ce que c'est ?
Informations reprises dans le journal "ZENIT" (Rome)

**« L'humanisation » de Bruxelles : un défi de « Bruxelles-Toussaint 2006 »
Comment ? « En proposant l'Evangile » !**

ROME, Mardi 3 octobre 2006 (ZENIT.org) - A moins de 25 jours du Congrès « Toussaint 2006 » à Bruxelles, les préparatifs vont bon train et l'enthousiasme est grand dans les nombreuses paroisses de Bruxelles à l'idée d' y accueillir les congressistes venant des quatre coins du monde !

De quoi s'agit-il ? Pour ne pas être à la traîne de l'événement, une adresse en ligne :
<http://www.bruxelles-toussaint2006.be>.

Le défi, c'est « l'humanisation » de Bruxelles, la grande ville symbole de l'Europe en construction.

Quand ? Du 28 octobre au 5 novembre 2006.

Comment ? « En proposant l'Evangile » !

Qui ? « Venez et voyez. » : toute Bruxelloise, tout Bruxellois est bienvenu !

L'Evangile en Europe aujourd'hui

« Dans la ligne des congrès précédents, nous tenterons de rendre l'Eglise catholique plus visible dans le paysage de Bruxelles et de mieux mettre en lumière le rôle des chrétiens à cette nécessaire humanisation», explique le cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles.

Initiés par les cardinaux Schönborn (Vienne, 2003), Lustiger (Paris, 2004), Policarpo (Lisbonne, 2005) et Danneels (Malines-Bruxelles, 2006), les congrès sur l'évangélisation dans la ville ont été l'occasion d'une rencontre très ouverte avec tous ceux qui veulent rendre les hommes et les femmes plus heureux.

Les habitants de Bruxelles sont 2, 5 millions (un million pour « Bruxelles Capitale ») : 65 % d'entre eux sont de tradition catholique tandis que 5 % de la population peut être considérée comme « catholique pratiquante ».

La responsabilité des chrétiens

Ainsi, en lançant le projet « Bruxelles Toussaint 2006 », le cardinal Danneels invite les chrétiens « à réfléchir plus à fond à leur identité et à leurs responsabilités envers cette indispensable humanisation de Bruxelles : la foi chrétienne rend les hommes plus humains et humanise la ville. Cette réflexion interpelle tous les Bruxellois, qu'ils soient croyants ou non », souligne un communiqué du vicariat.

« Bruxelles-Toussaint 2006 » se déroulera donc du 28 octobre au 5 novembre, durant la semaine de Toussaint, et rassemblera des milliers de participants de Belgique, et même de toute l'Europe, venus vivre le message de l'Evangile de Jean : « Venez et voyez. ». Non pas pour voir des personnes ou des choses, mais pour redécouvrir toute la pertinence et l'actualité de l'exemple et du message de Jésus, en 2006 », toujours selon la même source.

La place des jeunes

Les jeunes y auront une place toute spéciale : des rencontres, des célébrations eucharistiques et de réconciliation, des concerts de rock chrétien, entre autres, seront organisés en des lieux phares de Bruxelles, dont la place Ste Catherine, la Place Royale et la Place des Palais.

L'événement qui se prépare comportera de multiples facettes.

Tout d'abord, le **congrès à la Basilique de Koekelberg et des célébrations en la Cathédrale des Saints Michel et Gudule.**

Des orateurs de renom international s'exprimeront à Koekelberg à cette occasion :

- M. Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté d'origine italienne « Sant'Egidio » sur le thème : « Servir » (lundi 30/10 en matinée),
- le P. Timothy Radcliffe, ancien prieur général des Dominicains sur le thème : « Annoncer » (mardi 31/10 en matinée),
- Mme Marguerite Barankitse, Burundaise qui sauva de nombreux enfants du génocide et docteur honoris causa de l'UCL (mardi 31/10 en soirée),
- le P. Nicolas Buttet, modérateur de la communauté « Eucharistein » en Suisse et fondateur de l'Institut « Philanthropos » sur le thème : « Célébrer » (jeudi 2/11 en matinée),
- le P. Enzo Bianchi, prieur de la communauté de « Bose », en Italie sur le thème : « Prier » (vendredi 3/11 en matinée).

Chaque conférence sera enrichie de nombreux témoignages.

De 14h30 à 16h, des **ateliers seront organisés dans trois instituts d'enseignement** avoisinants la Basilique de Koekelberg, sur les thèmes du Congrès.

Le congrès sera aussi fait des **multiples initiatives** offertes par les paroisses et communautés dans les églises mais aussi dans les rues, et de quatre tables rondes organisées avec des acteurs de la Société civile.

Bruxelles et les arts

L'art sera également à l'honneur sous diverses formes : concerts de musique classique à la Cathédrale, festival « Cinéastes et spiritualité » au Flagey, pièces de théâtre, dont « Oscar et la dame rose » d'Eric-Emmanuel Schmitt au Vaudeville. « Car la beauté mène au recueillement, et donc à Dieu », souligne le vicariat.

Signe de l'ouverture ocuménique de l'événement, une **exposition temporaire « A travers la Bible »** sera organisée sur la Place de la Monnaie, **en collaboration avec la communauté protestante** de Bruxelles.

La **prière sera abondamment présente** dans de multiples lieux de Bruxelles : églises, chapelles, écoles, cliniques, maisons de retraite, monastères et communautés, . Ainsi, un **reliquaire de Ste Thérèse de Lisieux** pourra être vénéré en l'église de Notre-Dame du Sablon, et de **nombreuses veillées** seront organisées dans les églises de Bruxelles. Et le **Frère Aloïs**, successeur de Fr Roger de Taizé, **sera présent**, avec d'autres frères de la Communauté de Taizé, pour animer la veillée de réconciliation du vendredi 3 novembre à la Cathédrale.

Les chiffres

Les organisateurs attendent quelque 100.000 participants, dont une cinquantaine de cardinaux, et 1500 visiteurs venant surtout de France, du Portugal, des Pays-Bas, d'Autriche, d'Allemagne, de Hongrie, et qui seront logés dans des familles bruxelloises.

Environ 75 mouvements et associations de chrétiens participent à l'événement, et 600 projets de paroisses ou mouvements de Bruxelles.

Un dernier chiffre ? Le congrès sera financé à 50% par les congressistes, pour 40 % par des dons privés et 10% par la vente de livres, CD, etc. : le budget du congrès s'élève à un million d'euros.

N.D.R. Nos communautés de St Gilles et de Forest ouvriront leurs portes pour accueillir des congressistes.

6 ter